

Heureux serions-nous, mille fois heureux, si les dames savantes d'aujourd'hui, à l'instar des dames d'autrefois, prenaient une part plus active au mouvement littéraire. Espérons que les traits déjà cités auront leurs bons effets à l'avenir.

Les travaux de la Société Littéraire et Historique eurent pour résultat de répandre le goût des études, non seulement dans notre ville, mais aussi dans les autres grands centres. A Montréal, les citoyens fondèrent (1827) la *Société d'Histoire Naturelle*, qui subsiste encore aujourd'hui, et le *Mechanic Institute*, organisé l'année suivante. Vers la même époque, M. Bibaud commençait la publication de la *Bibliothèque Canadienne* et des autres revues qui contiennent ses travaux historiques, ceux de Jacques Viger, de Labrie, et autres. La *Minerve* fut fondée par MM. Morin et Duvernay. Puis on vit le *Canadien* reparaitre avec M. Etienne Parent pour rédacteur-en-chef. Partout on remarquait un mouvement plus accentué pour la littérature et l'histoire.

A Québec une autre société fut fondée, en 1827, pour l'encouragement des arts et des sciences au Canada. Elle comptait parmi ses membres M. Joseph Bouchette, président, et le Dr Tessier, secrétaire, qui tous deux avaient beaucoup travaillé à son établissement; M. Louis Plamondon, l'Hon. Wm Sheppard, et MM. Vallière de St Réal et Andrew Stuart, vice-présidents.* Plusieurs de ses membres appartenaient à la Société Historique; mais les Canadiens-Français en formaient la majorité. Pendant sa courte existence, la Société des Arts donna plusieurs séances au Château St Louis, et accorda des prix pour promouvoir la littérature et les sciences. †

* *Bibliothèque Canadienne*, vol. 5, p. 39.

† L'Hon. Wm. Sheppard, de Woodfield, lut devant cette société un essai, intitulé: "Observations on the American plants described by Charlevoix," reproduit dans le 1er vol. des *Transactions*.